

# FOCUS LE BAPTISTÈRE SAINT-JEAN POITIERS



FRANÇAIS  
ENGLISH

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE





## HISTORIQUE

Au IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme se diffuse dans la région et le premier évêque attesté de Poitiers est Hilaire (av. 355-368). Le baptistère Saint-Jean actuel remonte vraisemblablement au V<sup>e</sup> siècle, mais a subi huit transformations majeures entre le V<sup>e</sup> et la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Malgré ces nombreux remaniements, l'édifice est l'un des baptistères les plus anciens conservés en Occident. Il faisait partie durant le haut Moyen Âge d'un complexe épiscopal constitué essentiellement de la cathédrale et de la résidence de l'évêque. Puis il fut transformé en église placée sous le vocable de Jean-Baptiste qui baptisa le Christ dans le Jourdain. L'édifice resta la propriété du siège épiscopal mais servit aussi d'église paroissiale au moins à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Et à la période moderne, il fut utilisé comme salle de réunion du chapitre cathédral.

Vendu comme bien national en 1790, le baptistère Saint-Jean échappe à la démolition en 1796. Avec l'aide de Prosper Mérimée, les érudits poitevins le sauvent de la destruction lors du percement de la rue Jean-Jaurès. Acquis par l'État en 1830, il fut classé au titre des Monuments historiques en 1834 puis restauré par Charles Joly-Leterme.

## BACKGROUND

The 4th century witnessed the spread of Christianity in the region and the first official bishop of Poitiers was Hilaire (355-368). Today Saint-Jean Baptistery probably dates back to the 5th century, but had undergone eight major alterations between then and the end of the 11th century. Despite the endless refurbishments, the building remains one of the oldest surviving baptisteries in the Western world. During the Early Middle Ages, it was part of an episcopal complex made up primarily of the cathedral and the bishop's residence. Later on, it was converted into a church dedicated to John the Baptist who had baptised Christ in the River Jordan. The building remained in the hands of the episcopal see and continued to serve as a parish church at least as from the 12th century. As from the modern era, it has been used by the cathedral chapter as a meeting hall.

Sold as a national property in 1790, Saint-Jean Baptistery was spared from demolition in 1796. With help from Prosper Mérimée, the Poitevin scholars saved it from damage during the boring of the rue Jean-Jaurès. Acquired in 1830 by the State, it was classified a historical monument in 1834 and restored thereafter by Charles Joly-Leterme.



Il est confié à la Société des antiquaires de l'Ouest dans les années 1880 qui y expose ses collections lapidaires mérovingiennes.

Les éléments les plus anciens du bâtiment datent du V<sup>e</sup> siècle. Ce baptistère a remplacé une salle baptismale édifée au tournant des IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, elle-même construite à l'emplacement des bains privés d'une maison antique. Bien que l'archéologie ne puisse le prouver, le bassin antique retrouvé a pu servir de premier lieu de baptême car l'on baptisait à Poitiers dès l'épiscopat d'Hilaire.

L'édifice a d'abord été formé d'une salle prolongée par une petite abside rectangulaire destinée au siège de l'évêque et aux clercs. Dans la partie orientale de la salle, au centre, avait été aménagée la piscine pour la pratique du baptême par immersion. Au VI<sup>e</sup> siècle, le bâtiment est modifié : l'abside orientale est agrandie ; le vaisseau est divisé en deux salles et précédé d'un porche d'entrée. Au VII<sup>e</sup> siècle, afin d'individualiser les espaces (la salle baptismale, l'abside et le porche), les murs sont rehaussés et remaniés avec un petit appareil allongé remarquable, associé à un décor monumental constitué de sculptures en méplat, d'arcades et de bandeaux. À la période carolingienne, le mur qui sépare les deux salles est reconstruit avec ses trois ouvertures.

During the 1880s, it was handed over to the Société des antiquaires de l'Ouest (Society of Antiquarians of Western France), who used it to showcase their Merovingian lapidary art collections.

The oldest features of the building date back to the 5th century. The baptistery had replaced a baptism hall erected at the turn of the 4th and 5th centuries, which hall had equally been preceded by the private baths of an ancient house. Although not proven by archaeology, the antique basin found on the location served as Poitiers' first baptism font, for the sacrament was already taking place since Hilaire's episcopate.

Initially, the building was made up of a single hall and a small rectangular apse used as the bishop's see and working space for the clergy. In the centre of the eastern flank of the hall, a pool had been built for baptism by immersion. In the 6th century, the building was extended by enlarging the eastern apse and splitting the nave into two halls after providing for an entrance porch. During the 7th century, to customise the baptism area, the apse and the porch, the walls were raised higher and remodelled with a small remarkable and elongated instrument, combined with a monumental décor comprising flattened sculptures, arcades and fascia boards.



Au XI<sup>e</sup> siècle, après un incendie, la salle occidentale et le porche sont remplacés par la salle actuelle à pans coupés. Les fenêtres sont transformées en oculi (fenêtres rondes) ; l'entrée de la salle orientale est monumentalisée, puis des peintures murales romanes et gothiques viennent plus tard décorer les parois.

## UNE SILHOUETTE INSOLITE

Le baptistère présente une silhouette insolite. Il se compose d'un volume central quadrangulaire renfermant la salle baptismale et d'une salle polygonale servant d'entrée, à l'ouest. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ont été aménagées les douves sanitaires maçonnées autour de l'édifice. Les absidioles latérales ont été entièrement refaites.

À l'extérieur, au niveau du petit appareil allongé et des frontons, les décors de feuillages stylisés, de croix, de motifs géométriques sculptés dans des plaques triangulaires et en demi-cercles ainsi que sur les pilastres représentent un précieux et rare témoin de l'art mérovingien.

L'entrée s'effectue aujourd'hui par la salle occidentale édifée au XI<sup>e</sup> siècle, mais la porte d'accès de l'édifice d'origine se trouvait sous le petit pont car, du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, les niveaux de sol extérieurs ont considérablement été rehaussés.

The Carolingian era witnessed the reconstruction of the separating wall between the two halls together with its three openings. Following a fire incident in the 11th century, the western room and the porch were replaced with the present hipped-gable hall. The windows were transformed into oculi (round windows), the entrance of the eastern hall monumentalised, while Romanic and Gothic wall paintings were added later on to adorn the wall surfaces.

## A UNIQUE SHAPE

The Baptistery has a unique shape. It is made up of a quadrangular central volume housing the baptism hall and a polygonal hall used as an entrance on the western side. The 19th century witnessed the construction of the sanitary ditches surrounding the building. The lateral absidioles were completely refurbished. Outside, on the elongated small-size bond and the pediments, decorative stylised leafage, crosses, sculpted geometrical designs on triangular and semi-circular plates as well as on the pilasters are singular and priceless testaments of Merovingian art.

Access is through the western hall built in the 11th century whereas the original entrance door was located below the little bridge, since the outside floor levels had been raised considerably between the 5th and the 11th centuries.



À l'intérieur de la première salle, trois grands arcs carolingiens, repris à la période romane, mettent en valeur l'accès à la salle baptismale. Celle-ci, très haute et charpentée, conçue comme un écrin de la piscine qu'elle abrite, possède un décor monumental d'arcades avec des arcs en mitre à la manière antique, de colonnes et de chapiteaux qui sont des remplois datant de l'Antiquité tardive ou du Haut Moyen Âge. Au centre se trouve la piscine de forme octogonale, de 2,10 m de diamètre et de 0,80 m de profondeur. On y descendait par deux marches dont on voit encore des vestiges. Si le fond du bassin a été cassé en 1820, les systèmes de canalisation, d'alimentation en eau et d'évacuation du bassin sont en partie conservés dans la crypte archéologique. À l'origine, la piscine devait être surmontée d'un baldaquin de pierre. Elle fut certainement comblée à l'époque carolingienne lorsque le baptême par aspersion a remplacé les immersions, le nombre de baptêmes se développant. Il n'était plus depuis longtemps réservé aux adultes. Les jeunes enfants étaient présentés par leurs parents. Par ailleurs, à partir des X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles, le sacrement du baptême était administré sur les fonts baptismaux des églises paroissiales. Malgré la désaffection que cela entraîna pour les baptistères paléochrétiens, l'évêque garda ici la mémoire de ses privilèges en matière de baptême, et l'attachement de l'Église de Poitiers à son vieux baptistère se manifeste par des décors constamment renouvelés.

Inside the first hall, three large Carolingian arches, redone during the Romanic era, highlight the entrance to the baptism hall. Very tall, solidly-built and designed like a casing of the pool it houses, the baptism room holds a monumental decoration of ancient-style, cowl-shaped arcades, pillars and headpieces that are restorations dating back to Late Antiquity or the Early Middle Ages. At the centre lies the octagonal pool with 2.10 m in diameter and 0.80 m deep. Two steps led into the pool, the vestiges of which are still visible today. Although the floor of the pool was broken in 1820, the part of the water connection, supply and drainage systems are kept in the archaeological crypt. Initially, the pool had to be topped by a stone canopy. It was certainly filled during the Carolingian era when baptism by aspersion replaced immersion with the growing number of baptisms, owing to the fact that it was no longer limited to adults only and parents could equally have their infants christened. Furthermore, as from the 10th to the 11th centuries, the sacrament of baptism was administered on the fonts of parish churches. Despite the ensuing disinterest in Early Christian baptisteries, the bishop used this place to preserve memories of his baptismal prerogatives, and the Poitiers church's attachment to its old baptistery is perceptible in the constantly renewed decorations.



### UN DÉCOR PEINT REMARQUABLE

De belles peintures romanes (de la fin du XI<sup>e</sup> siècle ou du début du XII<sup>e</sup> siècle) recouvrent les parois de la salle baptismale, mais des vestiges prouvent qu'il y en avait également sous les arcs de l'entrée et dans la salle occidentale. Relativement bien conservées, elles s'inscrivent dans la lignée des grands ateliers romans du Poitou comme ceux de Saint-Hilaire-le-Grand et de Notre-Dame-la-Grande à Poitiers ou de Saint-Savin-sur-Gartempe. Les personnages, dans des teintes d'ocre, sont en mouvement et manifestent un grand dynamisme comme souvent dans l'Occident médiéval. La qualité exceptionnelle de la mise en page est assurée par de nombreuses frises grecques et médaillons, qui reprennent des motifs de l'Antiquité.

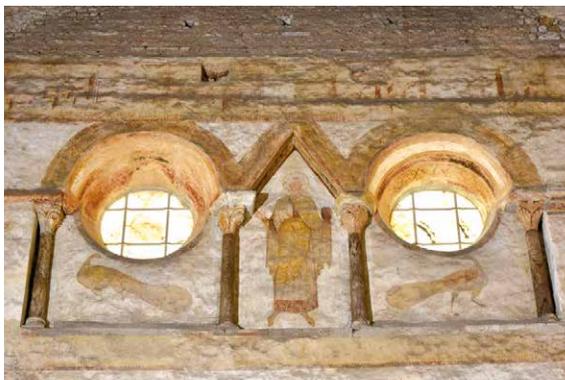
Au-dessus de l'arc de l'abside d'axe est représentée l'Ascension. Le Christ inscrit dans une mandorle (forme en amande) est entouré de deux anges. En dessous, la main de Dieu est peinte dans un nimbe crucifère. De part et d'autre, les douze apôtres le regardent s'élever. Cette scène fait référence à la dernière recommandation du Christ envers les apôtres : il les enjoint à aller baptiser et évangéliser.



### A PHENOMENAL PAINTED DÉCOR

Exquisite Romanic paintings (dating back to the end of the 11th century or start of the 12th century) bedeck the baptism hall walls, although vestiges reveal that some could be found under the arches at the entrance and in the western hall. They are generally well preserved and follow in the footsteps of Poitou's leading Romanic workshops like those of Saint-Hilaire-le-Grand and Notre-Dame-la-Grande at Poitiers or Saint-Savin-sur-Gartempe. Ochre-shade characters in movement exude extraordinary energy as is often the case in Western Medieval art. The outstanding character of the layout emanates from the numerous medallions and Greek friezes recreating designs from Antiquity.

Above the arch of the central apse lies a portrayal of the Ascension. Christ enclosed in almond-shaped mandorla is flanked by two angels. Below, the hand of God is painted in a cross-nimbus. On either side, the twelve apostles watch him ascend. This scene is an allusion to Christ's last recommendation to his apostles: "go out, baptise and evangelise". On the opposite wall, like in the Early Christian era, the "Great Vase of Life", an allusion to baptism or rather to the Eucharist, should be flanked by two peacocks, birds symbolising resurrection from the dead.



Sur le mur en face, le grand vase de Vie faisant référence au baptême ou plutôt à l'eucharistie, devait être, comme aux temps paléochrétiens, entouré de deux paons, oiseaux symboles de la résurrection des morts.

Représentation inédite sur ces mêmes murs : celle de quatre cavaliers dont l'un est nommé Constantin, premier empereur chrétien. Constantin représente le christianisme combattant le paganisme. On doit interpréter l'ensemble en lien avec les commentaires de l'Apocalypse : les cavaliers signifient les "quatre royaumes" de l'univers qui doivent être réunis sous l'autorité de l'Église de Rome pour assurer le salut des hommes.

Sur le mur nord, un saint est encadré de deux paons. Sur le mur sud, saint Maurice, légionnaire martyr dont l'Église de Poitiers possédait des reliques, est encadré d'un paon et d'un dragon qui tente de fuir. Un homme qui menace ce dernier d'une épée est accompagné d'une inscription en langue vulgaire, l'une des plus anciennes connues : "il cria merci e turna" (il cria grâce et s'enfuit).

L'abside d'axe, quant à elle, accueille des peintures gothiques du XIII<sup>e</sup> siècle, qui débordent parfois sur les peintures plus anciennes. Sur la voûte, un Christ en majesté dans un quadrilobe est entouré des symboles des quatre évangélistes : l'aigle de saint Jean,

An unexpected depiction on the same walls is the four horse riders, one of whom is Constantine, the first Christian emperor. Constantine embodies Christianity combating paganism. The entire representation should be interpreted in line with comments from the Apocalypse: the horse men represent the "four kingdoms" of the world who must reunite under the umbrella of the Roman Church to redeem mankind.

On the northern wall, a saint is flanked by two peacocks. On the southern wall, Saint Maurice, a martyred legionary whose relics were kept by the Church of Poitiers, is flanked by a peacock and a dragon that is trying to flee. A man threatening the latter with a sword bears a message in vulgar language, one of the oldest known expressions: "il cria merci e turna" (he called for mercy and fled).

Meanwhile, the central apse features 13th century Gothic paintings, which sometimes spill over to much older paintings. On the vault, Christ in his majesty appears in a quatrefoil encircled by symbols from the four authors of the Gospels: the Eagle of Saint John, the Angel of Saint Matthew, the Bull of Saint Luke and the Lion of Saint Mark. The apostles Peter and Paul, patron saints of the Poitiers Cathedral, are equally depicted.



l'ange de saint Mathieu, le taureau de saint Luc et le lion de saint Marc. Les apôtres Pierre et Paul, patrons de la cathédrale de Poitiers sont également représentés. En dessous, se déroule une partie de la vie de Jean-Baptiste, désormais patron de l'église paroissiale : Annonce à Zacharie, son père, de la naissance d'un fils, Naissance de Jean-Baptiste, Désignation du nom de l'enfant, Jean-Baptiste priant dans le désert.

La suite est endommagée mais sur le mur est de la salle baptismale, à droite en sortant de l'abside, on peut voir la décapitation de Jean-Baptiste, sa tête apportée sur un plateau par Salomé à son beau-père le roi Hérode.

## LE BAPTISTÈRE : UN MUSÉE LAPIDAIRE

Propriété de la Société des antiquaires de l'Ouest, la collection lapidaire mérovingienne présentée dans le baptistère est exceptionnelle. Elle comporte une centaine de couvercles et cuves de sarcophages trapézoïdaux découverts au XIX<sup>e</sup> siècle dans des nécropoles mérovingiennes de la région par le Père de la Croix, en particulier Antigny, mais également Béruges, Breuil-Mingot, Saint-Pierre-de-Maillé, Saint-Pierre-les-Eglises, Poitiers, Rom et Savigné.

Below are scenes from part of the life of John the Baptist, currently the patron saint of the parish church: Announcement to his father, Zechariah, of the birth of a son, John the Baptist. Naming of the child, John the Baptist praying in the desert. The next scenes have been disfigured, but on the wall of the baptism hall, on the right as one steps out of the apse, one can view the beheading of John the Baptist, his head presented on a platter by Salome to her stepfather, King Herod.

## THE BAPTISTERY: A LAPIDARY MUSEUM

Owned by the Société des antiquaires de l'Ouest, the Merovingian lapidary collection showcased in the baptistery is simply phenomenal. It boasts over a hundred trapezoid sarcophagus vessels/containers and lids discovered during the 19th century in the region's Merovingian necropoleis by Father De la Croix notably Antigny, but also Béruges, Breuil-Mingot, Saint-Pierre-de-Maillé, Saint-Pierre-les-Eglises, Poitiers, Rom and Savigné. Another feature amongst others is a cast of the epitaph of Aeternalis and Servilla, the oldest Christian inscription kept at Civaux.



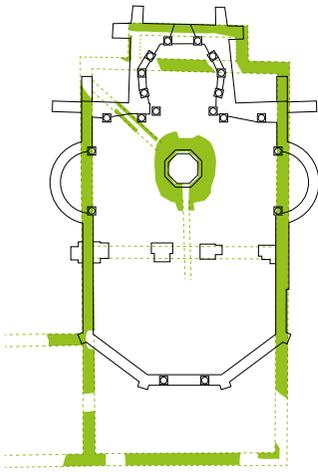
S'y adjoint, entre autres, le moulage de l'épithape d'Aeternalis et Servilla, plus ancienne inscription chrétienne du Poitou conservée à Civaux.

Produits dans la région, les sarcophages portent sur leur cuve la trace des outils ayant servi à extraire la pierre en carrière puis à tailler le bloc pour lui donner sa forme définitive. Leur couvercle est en général orné soit d'un décor simple, à bande transversale, typiquement poitevin, soit avec des compositions plus ou moins complexes à base de motifs géométriques (comprenant croix et rouelles), végétaux ou zoomorphes (oiseaux affrontés par exemple), gravés en méplat. Au fond de l'abside orientale se trouvent les exemples les plus richement ornés, provenant d'Antigny, datés de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

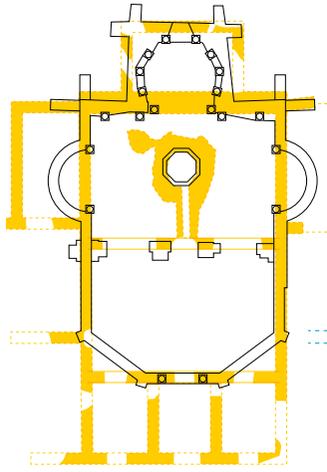
Plusieurs couvercles portent le nom gravé du défunt (homme, femme ou enfant), et parfois, une courte phrase en latin mérovingien, rappelant la propriété de la pierre ou l'interdiction de la retourner. La collection est complétée par une table d'autel carolingienne, découverte à Vouneuil-sous-Biard et présentée au centre de l'abside. Elle porte encore quelques noms inscrits légèrement à la pointe pour servir de support à une pratique liturgique commémorative.

Produced in the region, the bodies of the sarcophagi bear marks of the tools used to extract the stone from the quarry to carve the block to give it its final shape. Generally, their lids are adorned either with a simple typically-Poitevin decoration bearing a crossband, or with more or less complex compositions made of geometrical (comprising crosses and rounds), plant or animal (e.g. confronting birds) designs on plane engraving. At the end of the eastern apse lie the most richly decorated samples from Antigny and dating back to the first half of the 7th century.

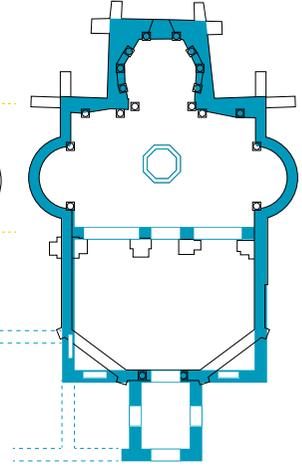
Several leads bear engravings of the deceased (man, woman or child) and sometimes, a short statement in Merovingian Latin recalling the owner of the stone or the prohibition not to turn it over. The collection is completed by a Carolingian altar table discovered at Vouneuil-sous-Biard and showcased at the centre of the apse. It still bears some names slightly engraved on the edges and used for a commemorative liturgical practice.



V<sup>e</sup> siècle

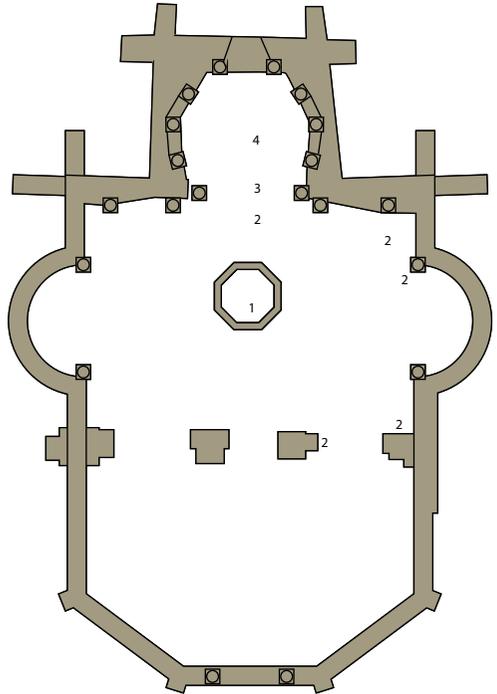


VI<sup>e</sup> siècle



IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècle

- 1 : Piscine baptismale
- 2 : Peintures murales romanes
- 3 : Autel carolingien de Vouneuil-sous-Biard
- 4 : Peintures murales du XIII<sup>e</sup> siècle



Plan actuel

## GRAND POITIERS APPARTIENT AU RESEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture attribue le label "Ville et Pays d'art et d'histoire" aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle. Grand Poitiers assure la mise en œuvre des visites, conférences, ateliers, publications, animations qui ont pour objectif de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

## GRAND POITIERS BELONGS TO THE NATIONAL NETWORK OF "VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE" (CITIES OF ART AND HISTORY)

The French Ministry of Culture confers the label "Ville et Pays d'art et d'histoire" on towns which have a remarkable heritage and which are dedicated to presenting this heritage in all of its diversity, from antique ruins to 21st century architecture. Grand Poitiers organises tours, conferences, workshops and publications with the aim of presenting the town's heritage to residents, tourists and school groups.

## RENSEIGNEMENTS : FOR MORE INFORMATION :

Grand Poitiers Communauté urbaine  
Direction Culture-Patrimoine  
84, rue des Carmélites  
86000 Poitiers  
Tél. : 05 49 52 35 35  
[grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr)



Soutenu par



Direction régionale  
des Affaires culturelles  
de Nouvelle-Aquitaine

